

encore.

—La petite-fille de Stéphanos Erielès ne peut se tenir autrement devant Votre Majesté.

Le roi recula légèrement.

—Ah! vous êtes!... Que voulez-vous? dit-il d'un ton soudain devenu glacé.

Héléné leva vers lui ses grandes prunelles bleues qui exprimaient une pathétique supplication, une souffrance poignante...

Une légère exclamation passa entre les lèvres du roi.

—Mais je vous connais!... N'êtes-vous pas cette petite Héléné qui me demanda autrefois si gracieusement la charité pour une pauvre femme?

—Oui, Sire, je suis Héléné Erielès.

—J'étais sûr de ne pas me tromper, vous n'avez jas changé... Mais relevez-vous, relevez-vous, Mademoiselle!

Sa physionomie, l'instant auparavant froide et sévère, s'adoucissait tout à coup, exprimait une profonde émotion, son regard enveloppait avec compassion la jeune fille maintenant debout devant lui, si amaigrie, si pâle et toute tremblante.

—Alors, vous êtes sa petite-fille?... Et vous n'avez pas ses idées?

—Oh sire!...

C'était une protestation spontanée, ardente, qui s'échappait du cœur d'Héléné.

—En ce cas, vous devez bien souffrir! dit-il d'une voix légèrement frémissante. Je vous plains de toute mon âme, Mademoiselle... Et que vouliez-vous me demander?

Elle exposa alors sa requête... Le roi dit sans hésitation:

—Je ne vois aucun empêchement à vous accorder cette autorisation. Il faut en effet tout tenter pour sauver l'âme de ce malheureux... Avez-vous quelque influen-

ce sur lui?

—Aucune, Sire J'ai toujours été traitée par lui en quantité négligeable. Cependant, peut-être réfléchira-t-il en voyant anéantis ses sinistres projets... peut-être malgré tout, parviendrai-je à toucher son cœur.

—Je le crois... et je le souhaite bien sincèrement! dit le roi avec élan. Ces enfants sont-ils vos frères, Mademoiselle?

—Non, mes cousins, Sire, "ses" petits-enfants aussi.

—Pauvres petits! murmura le roi.

D'un geste, il appelait près de lui Hélos qui se pressait, très intimidé, contre sa cousine... Sa main se posa sur les boucles brunes du petit garçon.

—Quel joli enfant!... Regardez-donc, Elvensko, s'il n'est pas criminel à un aïeul de jeter sciemment dans le malheur de si charmantes et si innocentes créatures! dit-il en se tournant vers son compagnon qui se tenait à quelques pas en arrière.

Il demeura un instant pensif sa main caressant doucement la joue pâle d'Hélos. Puis, regardant la jeune fille:

—La petite Héléné a-t-elle accompli la promesse faite autrefois au roi? A-t-elle prié Notre-Dame de la Victoire? demanda-t-il avec une grave douceur.

Une légère teinte rosée monta, une seconde, aux joues d'Héléné:

—Chaque jour, j'ai prié pour Votre Majesté, dit-elle avec simplicité.

Sur la physionomie du roi, une émotion profonde s'exprima soudain...

—Merci, Mademoiselle. Vous continuerez, n'est-ce pas, car vous voyez combien j'ai été plusieurs fois miraculeusement préservé?... Et ce soir, vous aurez l'autorisation demandée. Que Dieu vous fasse réussir dans votre oeuvre de conversion!

Il se découvrit pour la saluer et s'éloi-